Gheorghe DUMITRAŞCU

LA MÉMOIRE D'OVIDE DANS LA VISION DU DOCTEUR I. C. DRĂGESCU ET DE REMUS OPREANU, PRÉFET DU DISTRICT DE CONSTANTZA À LA FIN DES XIX-a SIÈCLE

La conquête de l'indépendence de Roumanie a été, naturellement, suivie par la réalisation d'encore un pas vers l'accomplissement de l'unité d'État: le retour de la Dobroudja, archivieille terre roumaine, au sein de la Patrie, en 1878. [1]

En Dobroudja, ruinée par les guerres et par les occupation étrangères, l'État roumain a anvoyé un personnel administratif de tout premier ordre [2], conformément au plan et aux efforts de M. Kogălniceanu, ministre des Affaires Extérieures et ensuite de l'Interieur, homme de science renommé [3]. La préfet de Tulcea, G. Ghica, et de Silistra Nouă, Tobias Ghergheli, avaient été ministres et celui de Constantza, Remus Opreanu, procureur géneeral à la Cour de Cassation à Bucarest. L'armi les hauts fonctionnaires nous rappelont le professeur I. Bănescu, la poète Al Macedonski, l'écrivain et diplomate de plus tard, D. Zamfirescu [4].

Des ouvrages scientifiques des plus sérieux soulignent le fait que, après 1878, la Dobroudja a connu une periode d'extraordinaire essor, sous tous les aspects [5]: on va ensuite parler de la contribution de deux des hauts fonctionnaires de Dobroudja, intellectuels de grande valeur, au développement de la culture dans la contrée, en géneeral, au renforcement de l'esprit pan-latin, des traditions de la culture clasique, ayant en commun un profonde admiration pour la vie et l'oeuvre d'Ovide.

*

Remus D. Opreanu, préfet de Constantza, entre 1878-1882, - est né en 1844 à Bucarest, dans un famille de patriotes olténiens -, pasee en 1866 la licence en droit à Paris et en 1869 la doctorat en études clasiques à Pisa [6].

En 1870 il fait des cours de philosophie et d'histoire ancienne à l'Université [7] de Bucarest, étant également l'auteur d'un petit roman autobiographique dont l'action se passe en l'Italie de sa jeunesse. Cette oeuvre este dédiée à son frère ....., Romulus [8].

À Constantza il a deploye une fructeuse activite d'homme-d'État, juriste, intellectuel de vaste et humaniste culture, laissant des traces indelebiles.

*

Quant à Ioachim C. Drăgescu médecin en chef du district de

https://biblioteca-digitala.ro

Constantza entre 1879-1892 [9], il existe un bibliographie valeureuse mais qui ne parle presque pas de sa période passée ici.

Il naquit en 1844 a Blàjel, prés de Mediaş, effectue des études de médecine, à Vienne, Budapeste en Bucarest, et en 1871, après deux ans passée en Italie, il passe son doctorat à Turin.

Il publie des articles particulièrment combatifs dans Federatiunea et Familia, écrit des romans et des vers à sugets politiques, liés à la lutte nationale des Roumains de la Transylvanie [10]. Il vient en Dobroudja immédiatement après la reintégration de la province. Vu la situation de cette contrée, extraordinairement difficile du point de vue sanitaire, la fonction de médecin en chef du district exigeait à la pois énergie, initiative, esprit de sacrifice, intelligence. Les comptes rendus publiés dan la presse locale [11] et les valereux ouvrages d'éducation sanitaire prouvent que le dr. Drăgescu a joiu de toutes ces qualités [12]. Homme de vaste culture, il s'afirme en Dobroudja dans la direction de sociétés culturelles [13], écrit de la littérature, est en corespondance avec V. Alexandri et M. Kogălniceanu [14], est président de la Ligue Culturelle du district de Constantza [15]. Ayant étudié en Italie et professant les idées progressistes de son temps, les mêmes au fond pour les deux pays, l'établissement des relations bonnes, voire amicales avec certaines personnalités de la vie culturelle et scientifique italienne, apparait comme naturelle. Il avait une grande et avouée appréciations pour Mazzini. Il corespondait avec Garibaldi, la lettre de a dernier datée la 28 décembre 1869 souscrivant à l'idée générale de fraternité latine [16]. Il a en d'étroites relations d'amitié avec Erico Amante, président de la Cour d'Appel de Macerata et fondateur du journal à titre-programme "La Confederazione latina". Une des lettres de ce dernier, publiée dans "Amicul familiei", prouvait d'une côté ses sentiments proroumains, l'appréciation accordée a l'armée roumaine en 1877 et, d'autre part, l'admiration pour la courage du jeune État roumain devant les prétentions de certains Grands Pouvoirs, ce qui le détermine, à une moment donné, écrive que "les Roumains sont les premiers-nés de la Rome éternelle et qu'ils méritent de porter le nom de Roumains" [17].

L'idée de l'Unité latine traverse toute l'activité de I. C. Drăgescu, sa conception se conjugnant avec celle d'Erico Amante et de son fils, Bruto.

Ce dernier traduit et répand à travers l'Italie l'apel de I.C. Drăgescu, concernant la fondation à Rome d'une bibliothèque latino-roumaine et l'organisation d'un Congrès panlatin [18].

*

Si nous avons trant insisté sur la biographie des deux homme et sur leur culture classique, c'est pour qu'on puisse comprendre que l'action de reevaluation du passé, de la signification d'Ovide dans la cadre de ce passe de la Dobroudja et l'oeuvre des hommes d'un culture brillante. Remus

https://biblioteca-digitala.ro

Opreanu a pris l'initiative de la recherche systématique, scientifique des monuments arhéologiques de la Dobroudja [19]. Les découvertes, faites à tout bout de champ, les télégrammes et les raports envoyes à l'Academie attirent l'attention du haut forum scientifique sur les antiquités de la Dobroudja et ses nombreuses interventions le prouvent bien [20]. Nonobstant les décisions de l'Academie, de concentrez tous les vestiges arhéologiques à Bucarest, Remus Opreanu les fait ressembler à la Préfecture du district, dans la cour et dans l'enceinte de loquelles il organisait, en 1879 même, le premier musée d'histoire de Dobroudja où il guidait, lui-même, les groupes d'élèves et d'étudiants venus d'autre coins du pays [21].

Dans ce contexte, un pouvait pas o mettre l'héritage d'Ovide [22], d'autant plus que l'idée de la construction d'edifices monumentaux et de monuments "hante" réelement la Dobroudja de cette époque-là [23]: la réfection de mosquées, la construction d'une cathédrale roumainte à Constantza, l'érection d'un monument dédié a la réintegration de la Dobroudja, d'un antre-construit, celui-là à Tulcea [24] etc.

Tous les ouvrages historique et documents reconnaisset que la mérite de l'initiative, de l'insistance pour la réalisation du monument d'Ovide appartient prèmierement à Remus Opreanu [25].

Le dr. Drăgescu "un distinqué écrivain, un ardent philo-ityalien, amateur de classique latins", comme dit Bruto Amante, s'est immédiatement attaché à l'initiative de Remus Opreanu concernant l'érection d'un statue d'ovide à Constantza en quel sens il fait de la propagande, tient des conférences, informe la presse italienne.

Attiré par l'intensité de l'activité déployée en Dobroudja pour l'erection du monument, Bruto Amante, devenu entre temps secretaire géneral du Ministère italien de l'Instruction publique fait en 1884 un voyage d'études à Constantza pour se convaincre qu'il sagissait de l'antique Tomi, bien de relégation d'Ovide. Hôte de I. C. Drăgescu, il visite la ville et la région, connait les personnalités locales, les découvertes et les ouvrages scientifiques[26]. De retour en Italie, il écrit un livre au sujet de ce voyage et revient sur la thème dans l'autes livres ultérieurs [27]. Enfin, I. C. Drăgescu, lui-même, publie en brochure la conférence tenue par lui en casine de Constantza au sujet d'Ovide [28].

Bien qu'un historien de l'érection de la statue d'Ovide et de ses péripéties ulterieures n'est pas encore apparu, nous sommes quant même les bénéficiares d'une bibliographie en la matière rédigée par Florica Postolache [29].

Dans ce cadre, nous nous interessons uniquement à la contribution et à la lutte de Remus Opreanu.

A une époque ou l'identité Constantza-Tomis n'était pas, pour beaucoup de monde, ne certitude. Remus Opreanu en est un partisan déterminé. Les découvertes faites aux années où il habite Constantza, les contacts avec les specialistes roumains du temps renforcent ses convictions. Il connait

https://biblioteca-digitala.ro

Bruto Amante, envoie aux musés de Rome et de Sulmena des pièces arhéologiques en provenance de la periode ovidienne de la cité [30].

Lorsqu'il n'était plus préfet, à ses frais il fait trois voyages d'études en Italie. Il y a établi des relations avec des savants et les autorités. Il n'aime par l'ancienne statue de Sulmona et trouve, en la personne du sculpteur Etore Ferrari, l'homme les plus indique pour la matérialisation de son idée.

Les frais pour l'erection de la statue sont très grandes, les listes de souscription ou lui et I. C. Drăgescu figurent parmi les premiers, sont insuffisantes.

Les taux de transport et douanières sont teribles pour la bourse de Remus Opreanu. Car c'est lui qui les a supportés pour la plupart [31]

A la suite de toute cette épopée qui, sous certaines aspects [32], va continuer, dans une atmosphère de vibrant enthousiasme, la statue a été inauguré la 30 août 1887. Remus Opreanu, citoyen d'honneur et représentant de la ville de Sulmona [33], tient une impressionante allocation ou il souligne l'importance de l'événement en tant que moment de rapprochement entre les deux peuples-frères.

Nous en citon quelques fragmentes [34]: Nous avons trouvé ... à chaque pas, les grandioses traces des Roumains, nos ancêtres, avec filiale piété nous avons admiré leur **vallum** de défense, les cités, les monuments et ce que le temps destructifs avait épargné de leurs arte et civilisation ... Nous aussi, sang, (d'Ovide, notre note) gent de sa gent, avons cru que c'était un dévoir sacré des descendentes d'honorer leur devanciers ... La statue dira, document en bronze immortel, que la Dobroudja a été romaine, elle va montrer à tous que nous sommes là dans notre maison paternelle".

Cette manifestation a ocasionné un échange de messages amicaux entre les ministres de l'instructions publique des deux pays, soulignant la valeur symbolique des deux pays, soulignant la valeur symbolique de l'événement. C'est à partir de ce moment que datent les liaisons entre Sulmona et Constantza [35]. Premier efet dans l'opinion publique, une maie "psychose Ovide" est née, de facon que cestions joumaux on noncaient de découverte de sa tombe [36].

*

Enfin, dans ce cadre, nous nous permettons d'ajouter quelque chose au valeureux article de N. Lascu [37] au sens que aux traces d'Ovide est arrivée à Constantza, on 1897, un autre italien, le savant, Angelo de Goubernatis [38]. A cette occasion, il compose, là-même, un sonnet intitulé "Dal paese d'Ovidio" sur la thème de l'exile du grand poète et de la latinité du peuple roumain.

La poésie en italien, et les essais de traduction en roumain et en français, nous les avons récemment publiés.

https://biblioteca-digitala.ro

*

Evidement, la position des deux intelectuels roumain par rapport au culte d'Ovide et l'érection d'une statue à Constantza a pour fondement leur formation spirituelle, leurs études en Italie, ou ils ont passé leur doctorat, mais sourtout la conscience que, e cette manière ils cultivaient un symbole nous appartement et un marque de raprochement entre les peuples roumain et italien.

NOTE

1. Adrian RĂDULESCU, Ion BITOLEANU, **Istoria ropmânilor dintre Dunăre și Mare. Dobrogea.** București Ed. științifică și enciclopedică 1979, p. 275-284; Nicolae CIACHIR, **Războiul pentru independența României în contextul european**, București, Ed. Științifică și enciclopedică 1977, p. 280-297; Mariana LUPU, Gheorghe DUMITRAȘCU, **Documente privind istoria Dobrogei din 1877-1878 și pregătirea reuniunii ei cu România**, in "Muzeul Național", IV, 1978, p. 609-614.
2. "Monitorul Oficial", nr. 256 din 17/29 nov. 1878, p. 7179; "Steaua României", nr. 232 din 14 nov. 1878, p. 2-3; nr. 235 din 22 nov. 1878, p.4; După cum scria "Gazeta Transilvaniei", XLI, nr. 54 din 21/9 iulie 1878 (Le governement est fermement decide a envoyer en Dobroudja, en qualite de fonctionnaires, tot ce que le pays a de plus capable et honnete).
3. Alexandru EUS, **Mihail Kogălniceanu, istoric.** Iași, Junimea, 1974.
4. Arh. Centrală de Stat. Fond. M.A.I., inv, 315/ adm. dosar 227/ 1878 f.1; f.1, 69-70; "Gazeta Transilvaniei", nr. 95 din 12 dec./ 30 ian. 1878, p. 1.
5. "Analele Dobrogei", IX, nr. 1, nr. jubiliar din 1929; Progresele Dobrogei de la anexare până astăzi 1878-1905 tablou grafic intocmit din ordinul Ministerului I.M. Lahovary, Buc. 1976, 6p. + grafice; Grigore DĂNESCU, Dictionar geografic, statistic, economic și istoric al județului Tulcea, București, 1895; Idem Dicționar ... al județului Constanta, 1897; M.D. IONESCU - Dobrogea in pragul veacului al XX-lea, București, 1904, 1004p Gh. DUMITRAȘCU, Dezvoltarea economică a Dobrogei, 1878-1900, in "Mișcarea comunistă și muncitorească din județul Constanța, Constanța, 1971, p. 5-15, Adrian RĂDULESCU, Ion BITOLEANU, op. cit. p. 285-320.
6. Diploma cu nr. 9432 din 1866 eliberată de Ministerul Instrucției Publice din Franța și Diploma nr. 1871 din 9 dec. 1869 de doctor in literatură al Universității din Pisa, sunt expuse in original la Muzeul de istorie națională și arheologie din Constanța. (Le diplome de Pise est signee par la reteur Fausto Mazzurlo, officier de l'ordre "St. Mauriciu et Lazare").
7. **Notițele biografice întocmite de Comitetul de inițiativă pentru comemorarea lui Remus Opreanu**. 1938 (În posesia familiei).
8. Remus N. OPREANU, Rino-pagini pierdute, București, 1870.
9. En 1893 on la retrouve en Oltenie, ayant de hautes functions dans la Ligue culturelle de la. (Bibl. Acad. RSR. MSS. Arh. Ligii Culturale, dosar 2185/c, f. 223 si 343.)
10. Gelu NEAMȚU, **I. C. Drăgescu, militant pentru republică și daco-românism**, in "Anuarul Institutului de istorie din Cluj", XII, 1972, p. 263-284; Dr. G. BRĂTESCU, **Un student patriot de acum un secol**, in "Spitalul", vol. LXXXIV, nr. 1 din ian.-mart. 1871, p. 27-32; N. LASCU, **Călători italieni pe urmele lui Ovidiu la Tomis,** in "Pontica: Constanta, V, 1972, p. 447, 455; I.C. DRĂGESCU, **Nopțile Carpatine sau istoria martirilor libertății**, Pesta, 1867; Sub pseudonimul Brut Cature Horia **Amoru și patria**, Torino, 1869; **Faruri** și

https://biblioteca-digitala.ro

speranțe, Torino, 1871.
11. Arh. Stat. Constanța, Fond Primărie, dosar 1/1880, f. 10; 4/1880, f. 10; 4/1880 f.2; "Farul Constantei", I, din 2 martie 1880; III, din 28 feb. 1882; "Românul", XXIV din 29 ian. 1880, p.90.
12. **Maternologia (Educațiune-igienă)**, Constanta 1880, 223 p.; **Cartea țăranului. Igiena poporană**. Constanța, 1886. 240 p.; **Regule de sănătate generală și individuală ce trebuie păzite, mai ales în vederea unei epidemii**, Constanța. 1892.
13. "Românul" XXIV din 18 ian. 1880, p. 53; I.C. DRĂGESCU, **Iluzii și dezamăgiri**, Constanta 1891, 126 p.
14. Bibl. Centrală de Stat, **Mss.** Arh. M. Kogălniceanu, XLII-7; XVI-16; C. CIOROIU, **O scrisoare a lui Alecsandri către un concetățean la 1881**, în "Litoral" Constanta VII, nr. 636 din 22 iunie 1977.
15. Bibl. Acad RSR, **Mss**. Arh. Liga Culturală, dosar 2185/a, f. 209.
16. Gelu NEAMȚU, **op. cit.**, p. 78-279.
17. "Amicul familiei", II, nr. 9 din 1/13 mai 1879, p.92.
18. "Albina" VIII, nr. 36 din 17/29 mai 1883 p.4; nr. 34 din 10/22 mai 1873, p.3; IX, nr. 25 din 31 martie/21 apr. 1884, p. 2; "Gazeta Transilvaniei", XXXV, nr. 1 din 13/1 ian. 1872, p.2.
19. Gh. DUMITRAȘCU, **Din începuturile muzeografiei în Dobrogea (I)** în "Revista muzeelor, seria Muzee, nr. 9/1977, p. 61-63.
20. An courant des seauces du 18 et du 21 lunne 1879, la Section historique a recu, avec reelle satisfaction patriotique, les informations authentiques concernant les monuments antiques existants en Dobroudja exprime sa gratitude a Messieurs Opreanu et Ghica, "Analele Academiei Române", seria a II-a tom I, 1879, proces verbal nr. 36 din 5 iulie, p. 218. Vezi pe larg "Analele Academiei Române", seria II-a, tom I, Sesiunea extraordinară a anului 1879, Proces verbal nr. 36 al ședinței din 5 iulie p. 219-222; tom. III, Sesiunea generală din 1881, proces verbal nr. 1, ședința din 10 martie; nr. 17, ședința din 28 martie; proces verbal nr. 6 din 6 iunie p. 8-9; seria a II-a, tom IX, p. 1, proces verbal nr. 15, ședința din 12 sep. 1886; seria a II-a, vol. IX, 1886-1887, ședința din 17 martie 1887 etc.
21. "Farul Constanței", I, din 28 sep. 1880; "Familia", XVII, nr. 83 din 30 oct./11 nov. 1880, p. 520; Gh. DUMITRAȘCU, **op. cit.** p. 63; "Deșteptarea" (Lugoj), I, nr. 27 din 24 iunie/8 iulie 1880, p. 119.
22. N. LASCU, **Ovidiu, omul și poetul**, Cluj, Ed. Dacia 1971, p. 418; **idem, Pe urmele călătoriilor ...**, p. 452-453.
23. Vezi Grigore DĂNESCU, **Dicționarul ... județului Constanța**, p. 177 și urm.
24. Arh. Stat Constanța, Fond Primărie, dosar 20/1880; "Familia"; XIV, nr. 87 din 13/25 mar. 1880, p. 546; Arh. Stat Constanța, **fond și dosar cit;** "Familia", XVI, nr. 39 din 25 mai/6 iunie 1880, p. 254; "Centrul Dobrogei", Babadag, din 22 și 29 iunie 1880.
25. Ion ADAM, **Constanța pitoreasca**, București, Minerva, 1908, p. 140-141; Romulus SEIANU, **Dobrogea, gurile Dunării și Insula Șerpilor**, București, 1928, p. 120; "Farul Constanței", IV, nr. 4 din 12 febr. 1883;
26. N. LASCU, Călători italieni ... p. 453.
27. Bruto AMANTE. Una visita a Kustenje sul Mar Nero (Antica Tomi) în Aouva Antologia XIX, 1884, seria a II-a, tom XLVIII, p. 425-452; Cf. N. LASCU, op. cit., p. 455. Tot acesta in Călători străini ... p. 454 amintește că lucrarea lui este tradusă și publicată în lb. română in 1898. N. LASCU dans "Călători Străini ... p. 454, rappeble que son ouvrage est traduit et publie en roumain en 1898. Si ou ne de trompe, nous avons trouver le livre de Bruto AMANTE "Ovidiy in exil" Bucuresti, 1885.
28. I. C. Drăgescu, **Publius Ovidius Nasone**, Constanta, 1887, 27 p.
29. Florica POSTOLACHE. **Arta monumentală a litoralului, orașului și județului Constanța**. Catalog de ... Constanța, 1973 p. 33-34.
30. "Dobrogea Juna" XXXIV, nr. 1 din 1 ian. 1939.
31. Arh. Stat. Constanța. Fond. Primărie, dosar 7/1882, f.30; Dobrogea juna" din 1 ian. 1939.
32. Florica POSTOLACHE, **op. cit.**

https://biblioteca-digitala.ro

33. **Notiță bibliografică întocmită de comitetul de inițiativă ...**
34. "Farul Constantei" nr. 21 din 30 aug. 1887; "Dobrogea Jună" din 28 dec. 1938.
35. N. LASCU, "**Ovidiu - omul și epoca ...** " p. 419.
36. Telegraful din 14 iunie 1887.
37. N. LASCU, Călători străini ...
38. Bibl. Acad. RSR, **Mss**, Arh. V.A. URECHIA, cota IV, Mss. 10.
39. Gh. DUMITRAȘCU. **Un italian (Angelo De GUBERNATIS) apărător al cauzei românilor în timpul Memorandum-ului** in "Crisia", VII, Muzeul Țării Crișurilor Oradea, 1977, p. 479-480.

https://biblioteca-digitala.ro